



# L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX - AVIGNON

n°70 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



EDITORIAL DU PRIEUR UN EXEMPLE EMBLÉMATIQUE :

LA FOI EN LA RÉSURRECTION DU CHRIST.

Pour le chrétien qui a gardé le bon sens, la réalité, à la foi physique et historique de la résurrection, est bien affirmée dans les évangiles. Le Credo lui-même, résumé de la foi transmis par les apôtres « symbole des apôtres », n'affirme pas seulement une conviction subjective issue du sentiment religieux, mais une vérité à la portée de tous les hommes « est ressuscité des morts le troisième jour ». La liturgie du temps pascal, elle aussi, ne peut être interprétée autrement : « surrexit vere », « il est vraiment ressuscité ». C'est l'affirmation d'un fait accessible à tout homme comme tout autre fait de l'histoire profane.

Simple et évident? Pas pour tout le monde! Et "l'Église conciliaire" dans ce domaine laisse planer un doute inadmissible. Il importe que tout fidèle comprenne la subtile manière dont le fait divin de la résurrection est mis de côté, même par celui qui selon sa fonction devrait confirmer la foi des fidèles : le pape.

Dans un numéro hors-série de LA CROIX *Quand Jésus fut reconnu Dieu*, un théologien protestant se réjouit des « belles pages, fines et bien informées » de Benoît XVI, dans son livre *Jésus de Nazareth*, notamment de cette phrase : « Si, dans la Résurrection de Jésus, il ne s'était agi que du miracle d'un cadavre réanimé, cela ne nous intéresserait, en fin de compte, en aucune manière ».

Il faut bien comprendre, que dans le langage de Benoît XVI, il ne s'agit pas de mettre en doute la réalité physique de la résurrection. Le pape (qui précisons le, a écrit ce livre comme une œuvre personnelle, et non comme pape), ne met pas en doute la « réanimation du cadavre de Jésus » : il affirme que « cela ne nous intéresse en aucune manière ». Benoît XVI veut porter l'intérêt du chrétien sur la résurrection glorieuse et définitive du Christ, qui est plus que le simple fait de revivre après être mort (comme Lazare). Mais il le fait en mettant de côté ce qui fait de cette résurrection, outre un objet de foi, une réalité indubitable, une preuve, même pour le non-croyant, de la puissance divine de celui qui s'est ressuscité lui-même. Notons bien qu'il n'écrit pas « cela ne nous

intéresse pas autant que... », mais « cela ne nous intéresse en aucune manière », c'est-à-dire absolument. Il évite ainsi de s'opposer à l'agnosticisme qui règne à l'extérieur et à l'intérieur de l'Église.

Il n'est donc pas étonnant que son propos conforte visiblement le commentateur protestant, qui ajoute: « la résurrection relève d'une autre réalité : quelque chose de totalement différent s'est produit. (...) C'est ici la différence entre ce qui relève du « Réel » de la foi mais non ce qui relève de la « réalité historique ». Nous voyons bien ici le protestant moderne, qui considère que ce qui est historique, c'est seulement le fait que des hommes ont cru à la résurrection, mais non le fait de la résurrection.

Et nos catholiques néomodernistes contemporains s'expriment de la même manière. Sur le site « Croire.com » des éditions Bayard, on retrouve cette expression très stéréotypée, mais sans les précautions de Benoît XVI : « la résurrection de Jésus n'est pas la réanimation d'un cadavre » ce qui est ni plus ni moins une négation de la réalité de la résurrection!

Pour nous, au contraire, nous devons montrer à notre entourage notre joie de Pâques, fondée sur la résurrection de Notre Seigneur comme un fait divin indubitable pour tous les hommes et surtout pour les agnostiques, protestants, modernistes et conciliaires de notre temps. Comme cela était professé dans le serment anti-moderniste : « j'admets et je reconnais, (...)

les faits divins, parmi lesquels, en premier lieu, les miracles et les prophéties, comme des signes très certains de l'origine divine de la religion chrétienne. Et, ces mêmes arguments, je les tiens pour parfaitement proportionnés à l'intelligence de tous les temps et de tous les hommes, et même du temps présent ».

Catholiques « de Tradition », nous devons voir dans la fête de Pâques le motif d'une joie toujours plus vive : celle de connaître la vérité, de la défendre et de l'aimer, sachant que la vie du Christ ressuscité est la même que celle qu'il nous promet, si nous ne rougissons pas de Lui devant les hommes ■





## NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER



La nécessité de « juger l'histoire » à la lumière des grands principes naturels et surnaturels nous était apparue dans notre dernier numéro de l'*Acampado*. Il nous reste à écouter l'Eglise qui nous enseigne quelle lumière indispensable doit guider l'historien dans son jugement.

### La lumière décisive

La lumière décisive sur l'Histoire vient d'En-Haut. « *L'histoire porte sur des faits individuels et contingents. Pour pouvoir discerner les causes suprêmes et les lois des événements que les historiens nous rapportent, nous devons nous placer au dessus de ces événements. Pour le faire avec certitude, nous devons en effet être éclairé par Celui qui tient toute chose dans le la paume de sa main* » (P. Fahey).

Certes, malgré les réserves de certains auteurs catholiques, l'analyse naturelle de l'histoire est d'un apport précieux : « *L'esprit humain travaille beaucoup la philosophie de l'histoire ; et, à ce point de vue, l'inutilité d'un grand nombre de tentatives malheureuses n'empêche pas cette tendance d'être profondément utile et vraie. Mais la philosophie de l'histoire ne suffit pas à l'esprit humain.* » (Abbé Aubry)

Le but que doit viser l'historien est bien plus élevé : « *Cette science n'est pas l'idéal que nous cherchons; nous tendons vers un*

*point plus haut de l'horizon intellectuel, le seul qui puisse nous donner la vraie lumière : c'est la théologie de l'histoire (...)* La théologie de l'histoire est donc bien l'objet final où tend le travail de l'esprit moderne, et où doit aboutir l'intelligence pour trouver la solution satisfaisante de toutes les questions qu'elle s'est posées. »

Dom Guéranger n'hésite pas à Décrire : « *L'Histoire doit être chrétienne si elle veut être vraie. Tout système historique qui fait abstraction de l'ordre surnaturel dans l'exposé et l'appréciation des faits, est un système faux* ». En effet, Dieu agit dans l'histoire. Comment rendre compte de cette action si l'on se ferme à la lumière que nous donne Dieu par la foi ?

### Une nécessité encore plus pressante

Cette nécessité nous concerne encore plus profondément aujourd'hui. Déjà au XIXe siècle, le P. Aubry écrivait : « *la théologie de l'histoire devient de plus en plus nécessaire; l'histoire a de plus en plus besoin de s'éclairer des principes théologiques* » Il y a deux raisons à cela :

- « *L'étude de l'histoire est de plus en plus cultivée* ». En effet, les textes des historiens sont de plus en plus élaborés et ont accès à de nombreuses sources. L'histoire a aussi l'ambition d'embrasser des périodes plus longues (par exemple, l'évolution

« des civilisations »). Plus la matière est ample, plus il faut des principes élevés pour synthétiser l'ensemble. Pour étendre sa vue sur une plus grande étendue, il est nécessaire de prendre plus

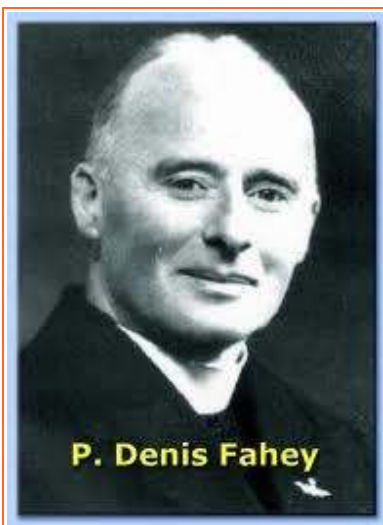
d'altitude. « *Plus l'histoire s'étend, plus elle a besoin d'une règle, non pas d'une règle quelconque, mais de cette règle dogmatique seule capable de lumière* ».

- « *Les événements modernes qui vont entrer dans l'histoire, y tiendront une place exceptionnelle, et que, soit à cause de leur importance, soit à cause de l'obscurité plus apparente que réelle de leur source, soit à cause du mélange de principes et des erreurs innombrables de ce temps, soit à cause des leçons que l'avenir devra tirer de ce chapitre de la vie des peuples, cette histoire, plus encore que toute autre, aura besoin de s'éclairer de cette lumière.* » Les méandres de l'action révolutionnaire, le déchaînement du Prince de ce monde contre son Eglise, ne peuvent commencer à être décryptés qu'à la lumière de Dieu.

### Naturalisme historique

Ainsi, la perspective d'un historien qui ne prend pas en compte cette dimension surnaturelle sera nécessairement très limitée, malgré ses compétences. C'est par exemple le défaut de l'*Histoire de France* de J. Bainville. Ce dernier présente le baptême de Clovis que comme une manœuvre stratégique : « *Ce barbare avait le goût du grand et son entreprise n'avait de chances de réussir, de durer et de se développer que s'il respectait le catholicisme (...)* Sa conversion fut admirablement menée. Ce barbare savait tout : il recommença la conversion de l'empereur Constantin sur le champ de bataille ». Qu'en est-il de l'action de la grâce dans sa conversion ? Quelle place laisser aux mérites de sainte Clothilde ?

« L'affaire Philippe le bel » est traitée avec bien peu de vérité. « *Le pape, chef suprême de la*



P. Denis Fahey

chrétienté, (...) trouvait naturel de contrôler les gouvernants. C'est ce que Philippe le Bel n'accepta pas et, contre la papauté, il défendit les droits de la couronne et l'indépendance de l'Etat français ». Selon Bainville, dans cette affaire, quand il reprochait au roi d'avoir saisi les revenus de l'Eglise et d'oppression, « le pape Boniface VIII s'est mêlé de ce qui ne le regardait pas ». Philippe le Bel « devait rester maître chez lui ». Que fait notre historien de la subordination indirecte des souverains temporels par rapport à l'Eglise ?

Chez le même auteur, les événements sont jugés principalement sous le rapport de l'extension de la puissance et du prestige de la nation française. Considérant les choses sous la lumière de la foi, l'amiral Auphan conclut avec plus de justesse que pour beaucoup de rois et d'hommes politiques français

après Philippe le Bel : « la raison d'Etat leur fit perdre le souci de Dieu. »

Commentant cette approche de l'histoire, J. Guiraud conclut avec bienveillance : « Les forces spirituelles, et au premier rang de toutes la force religieuse, disparaissent un peu trop dans son Histoire ».

Cette vision « horizontale » de l'histoire empêche d'en faire une maîtresse de vie. Ainsi, nous ne pouvons qu'être insatisfaits en lisant la conclusion d'un manuel d'histoire édité récemment et destiné plus spécialement aux écoles libres : « Pour continuer d'exister, la France doit retrouver

les fils de son Histoire, retrouver son ascendant intellectuel et moral et relever les défis technologiques et industriels du XXI<sup>e</sup> siècle ». Où se trouve le rôle vivificateur et incontournable de la religion catholique ?



Amiral Auphan

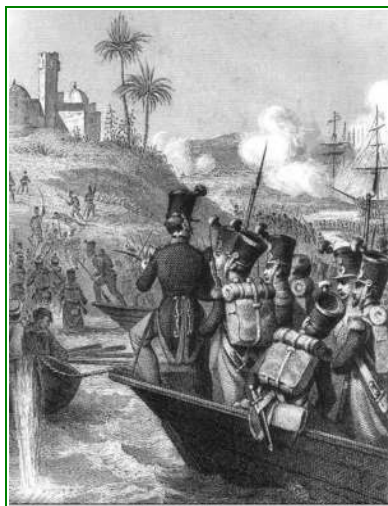
Concluons avec l'Abbé Aubry : « Puisque Dieu nous a donné un témoin infailible de la vérité [Jésus-Christ], interrogeons-le d'abord ; puis, éclairés de sa lumière, armés de son témoignage infiniment solide, allons, non pas le faire juger par l'histoire, mais nous en servir pour juger l'histoire » ■

## « L'ALGERIE MON PAYS »... PAR AL TIFÂSHÏ

### X Chute de la Régence

#### « Les soldats français libèrent les nations chrétiennes de la tyrannie des barbaresques »

Le 14 juin au petit matin, la première division va descendre ; bientôt, un long «vive le Roi !» retentit dans la baie, et sur cent points à la fois, on entend le bruit des rames qui poussent les chalands au rivage, à peine perturbés par quelques bombes ennemies. Il est quatre heures du matin, le débarquement commence. se précipitent, impatients et plein leur envie l'arabe", un aumônier premier canot et embrasse cette bousculé sept mille cavaliers et le premier drapeau blanc apparaît Ferruch. C'est Amédée général en chef, qui eut d'entrer le premier dans la françaises s'élèvent à seulement pour lequel Duperré demandait exécuté en huit heures. Les importante opération avec une infatigables. Le zèle des matelots jeter à l'eau pour pousser les toute l'armée était à terre, et elle pouvait dire enfin : « Terre d'Afrique, je te tiens ! » (Le débarquement a tellement bien réussi que cent douze ans plus tard, en novembre 1942, les



Débarquement de Sidi Ferruch - 14/06/1830

Pendant que les premiers soldats d'ardeur jouant "avec la mort que militaire, l'abbé Sève descend du terre d'Afrique. Après avoir une centaine de canonnières turcs, au sommet de la tour de Sidi Bourmont, un des quatre fils du l'honneur de mener l'assaut final et redoute ennemie. Les pertes vingt hommes. Ce débarquement, un mois, avait finalement été officiers de marine dirigèrent cette intelligence et une activité fut admirable : il fallait les voir se embarcations à la côte. A midi,

américains s'en inspireront pour aborder à leur tour la côte algérienne). Le navire à vapeur "le Sphinx" est chargé de porter en France la grande nouvelle.

Nous ne pouvons pas ici décrire le détail de l'avancement des troupes et de la prise d'Alger, mais l'ouvrage d'Alfred Nettement déjà cité "Histoire de la prise d'Alger (1867)" relate admirablement tous les détails de cette glorieuse conquête. Vingt-trois jours suffirent à nos soldats pour remplacer le drapeau de la piraterie par le drapeau blanc, l'Angleterre jugeait l'expédition impossible. alors que Vingt-trois jours pendant lesquelles nos troupes particulièrement disciplinées et entraînées jetèrent une terreur salutaire sur les corps d'armée kabyles et arabes. Seuls, les janissaires se battirent avec ardeur. Ils ne faisant pas de prisonniers. Tout soldat qui s'écarterait ne réapparaissait plus. Ses camarades retrouvaient son corps sanglant et sauvagement mutilé, sa tête était portée au Dey qui payait deux cent francs ce sinistre trophée de sorte que le fanatisme était encore excité par l'attrait de la cupidité. Cette cruauté barbare devait accoutumer nos soldats à une vigilance et une discipline extrême, mais elle les exaspérait et les disposait à leur tour, à n'accorder aucun quartier.



Au milieu de ces sanglantes escarmouches, on remarqua l'intrépidité insouciant des artistes français qui, comme pour l'expédition d'Egypte, avaient demandé à suivre nos drapeaux sur cette terre sauvage. Le péril était pour ces vives imaginations, un attrait supplémentaire et partout où il y avait un paysage à saisir, une scène militaire à retracer, on était sûr de les rencontrer, et les coups de fusil n'étaient point pour eux un obstacle.

Le 4 juillet, les troupes françaises sont aux portes d'Alger. Hussein est assiégé par tous ses dignitaires qui le supplient de négocier. Il envoie son premier secrétaire Sidi Mustapha auprès de Bourmont pour trouver une alternative : -que le Dey se soumette ou non, je suis venu prendre possession d'Alger(...) qu'il se rende, et le sang ne coulera plus !

Peu de temps après, les janissaires proposent de porter la tête du Dey si l'armée se retire :- Assez ! Assez ! Interprète, dites à ces hommes de porter mes ordres à leurs frères ignorants et féroces(...) jusqu'à ce que je commande dans la Casbah, Hussein est leur souverain absolu(...) les membres du divan me répondront sur leur tête de la moindre attaque dirigée contre la Casbah où la personne du Dey. Je ne traiterais qu'avec lui seul. Qu'ils sachent que l'armée française n'est pas venue ici pour faire assassiner un homme mais pour vaincre glorieusement un ennemi ! (2)(à suivre)

(1) A. Nettement (1867)

(2) P. Serval 'Alger fut à lui'(1965)

## SE FAIRE UNE IDÉE... PAR M. L'ABBÉ VIGNE

La démocratie moderne se fait garante de la liberté de chacun surtout à ces temps d'élection.

Contrairement en des temps anciens, elle donne un accès sans limite à toutes les informations.

Cette indépendance permet de se forger soi-même sa propre opinion ou vérité, n'ayant plus de différence entre les deux. Et c'est même un devoir par rapport à la société que d'apporter dans le débat public sa propre réflexion nécessaire pour faire évoluer le débat vers je ne sais quoi. De toute façon l'évolution ou le changement est devenu, bien à



tort, synonyme de progrès.

Au moins nous ne ressemblons pas à certains pays où l'information est aux mains des dirigeants. Il semble que nous soyons à l'abri du totalitarisme communiste tel qu'il a été condamné par l'Église. Et pourtant les extrêmes se rejoignent.

D'abord le débat est-il aussi libre que ce qui est annoncé ? La vérité de tous les faits peut-elle trouver une place dans le débat ? L'unique solution à la crise qui est le Christ Roi peut-elle être seulement envisagée ?

La lumière ne peut cohabiter avec les ténèbres. Or donner autant de droit à l'erreur qu'à la vérité revient à chasser cette dernière. C'est ce qui se passe avec ce fameux accès libre à l'information sans



distinction objective entre le faux et le vrai. Cela consiste à condamner adroitement la vérité.

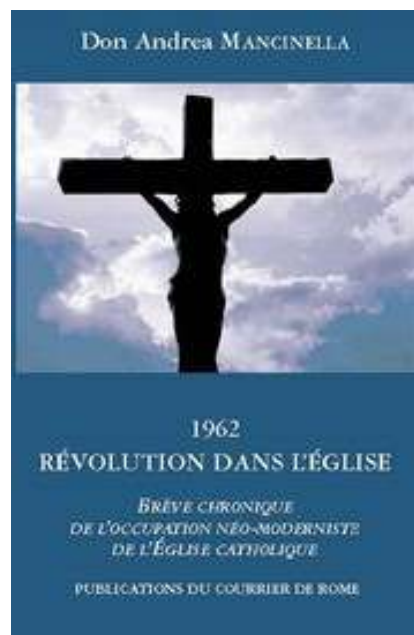
Une personne laissée à elle-même pour trouver la vérité se trouve devant une multitude de sources d'informations. Elle est obligée de faire un choix et elle le fera, non selon la raison éclairée, mais selon ses goûts, les influences de son éducation et de son milieu social, ses réussites ou ses échecs. Croyant faire œuvre d'indépendance, elle s'aliénera aux influences humaines sujet aux caprices du monde qui haient le Christ.

De même que la vie ne vient pas de nous mais que nous l'avons reçu, de même nous recevons la lumière non d'abord de notre propre jugement mais de Dieu. Or Dieu nous donne les premiers principes (ex : principe de non contradiction) dans notre nature et il nous donne les autres principes dans la transmission de la sagesse par une autorité légitime et l'exemple des saints. Elle exige une soumission à la réalité. Elle sera acquise premièrement par l'étude mais non sans l'application de ces principes aux circonstances dans laquelle nous vivons. De là viendra nos décisions libres et nos opinions éclairées. C'est alors que nous rentrons activement dans le plan de la providence qui gouverne l'Histoire.

Nous avons la chance d'hériter de plusieurs siècles de sainteté dans l'Eglise et d'un patrimoine historique unique. Dans ce monde où règne la confusion même à l'intérieur de l'Eglise, il est important d'étudier aux sources limpides qui ont fait leur preuve. Monseigneur Lefebvre encourageait à connaître les encycliques des papes jusqu'à Pie XII, qui ont toujours enseigné la même chose ; ce qui garanti la légitimité de leur enseignement. Personne ne peut s'opposer alors à ces définitions. Nous avons intérêt de connaître l'histoire non seulement de notre pays mais aussi de l'Eglise et surtout celle qui relate la crise actuelle. Il y a des ouvrages de référence : "1962, Révolution dans l'Eglise" de Don Andrea Macinella ou "le Rhin se jette dans le Tibre". Ces

livres relatent les faits dans leurs circonstances et avec l'appui de référence. Personne ne peut les contester. Dans le domaine politique, il est impossible de se faire une opinion si nous ne connaissons pas le « Pour qu'Il règne » de Jean Ousset, la "Royauté social de Notre Seigneur Jésus-Christ" du cardinal Pie. Dans le domaine de l'action, l' "âme de tout apostolat" de dom Chautard reste incontournable... Et bien d'autres.

Il est vrai qu'il est impossible de s'isoler complètement des médias actuels, véritable magiciens des slogans, des amalgames et des impressions sensibles. Ils sont incontournables pour connaître les faits majeurs et l'esprit du monde, mais non pour recevoir la lumière. Nous devons donc nous former un jugement en étudiant aux sources



autorisées. C'était tout l'esprit de l' "Index" qui est celui de l'Eglise. C'est une condition nécessaire pour se confronter aux informations mondaines. Nous aurons alors l'occasion, avec les conseils indispensables de nos anciens, d'appliquer les principes de toujours aux événements actuels, selon notre

responsabilité, et de faire le lien avec notre Histoire. La prière restant notre première garante de sainteté, nous saurons prendre librement les décisions de chaque jour et illuminer notre entourage de l'espérance dans le Christ Roi ■

## PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ

### Pèlerinage de Cotignac

Le 11 mars M l'abbé Nely présidait cette année le pèlerinage de Cotignac où les brignolais, les toulonnais, les aixois et les marseillais sont venus nombreux prier St Joseph

### Réunion de Doyenné

Le 15 mars, nous avons eu notre réunion de doyenné à l'Oeuvre de l'Étoile à Nîmes chez le

Révérant Père Raffalli sous la présidence de M l'abbé Boivin qui nous a parlé de St Paul. Après la méditation et la Ste Messe une table sacerdotale a réuni les confrères de Nîmes, Toulon et Marseille.

### Du nouveau à Aix

Le 20 mars, M l'abbé Radier a signé une convention entre la ville d'Aix-en-Provence et la Fraternité Saint Pie X pour

une durée de 15 ans.

### "Ils marchent pour Jésus"

Ainsi était titré l'article du Dauphiné Libéré. Le Chemin de Croix des Pénitents Noirs d'Avignon a réuni le 25 mars environ 200 personnes, des aixois, des



toulonnais, des marseillais et bien entendu des avignonnais qui ont magnifiquement organisés cette

« marche pour Jésus ». M L'abbé Beauvais a fait appel cette année à un « avignonnais » pour diriger le

Chemin de Croix, en la personne, du Révérend Père Jérôme.

## CARNET PAROISSIAL

<b>Baptêmes :</b>	Église Saint Pie X à Marseille:	Philippine SANCHEZ le 11/03/2012 Alban CRETIN le 24/03/2012
<b>Sépultures :</b>	Chapelle de l'I-C à Aix-en-Provence:	Mme Adrienne d'ESPEZEL de ROQUETAILLADE (76 ans) le 12/02/2012 M. Alain SOULHOL (82 ans) le 13/03/2012
	Église Saint Pie X à Marseille:	Mme Marie-Antoinette MULLER (92 ans) le 27/02/2012 Mme Jeanne REBEL (91 ans) le 07/03/2012

## CALENDRIER DU MOIS

<b>Dimanche 01 :</b>	<b>Rameaux</b> (procession) à 10h00 à St Pie X
<b>Jeudi 05 :</b>	<b>Jeudi Saint</b> (Adoration) cérémonie à 19h00, adoration jusqu'à minuit
<b>Vendredi 06 :</b>	<b>Vendredi Saint</b> : Chemin de Croix à 15h00 suivi de la fonction liturgique à 16h00
<b>Samedi 07 :</b>	<b>Vigile Pascale</b> à 22h00 à St Pie X
<b>Dimanche 08 :</b>	<b>Pâques</b>
<b>Du Samedi 07 au lundi 23 :</b>	Vacances de Pâques pour l'École Saint Ferréol
<b>Vendredi 13 :</b>	Réunion des ECP au Prieuré à 19h30
<b>Samedi 14 :</b>	Conférence du Dr Jean-Pierre DICKES sur la théorie du GENDER à 20h au Prieuré
<b>Lundi 16 :</b>	Réunion de l'Œuvre St Vincent de Paul
<b>Dimanche 22 :</b>	<b>Quête pour les séminaires</b>
<b>Lundi 23 :</b>	Rentrée des classes pour l'École Saint Ferréol
<b>Jeudi 26 :</b>	Cercle Saint Vincent Ferrer à 15h30 chez Mme Pichinnoty
<b>Samedi 28 :</b>	Croisade Eucharistique à 15h30 au Prieuré

## COMMUNIQUE de le Fraternité Sacerdotale Saint Pie X – Maison Générale

A la suite de sa rencontre, le 16 mars 2012 avec Son Éminence le **Cardinal William Levada**, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et Président de la Commission pontificale *Ecclesia Dei*, **Monseigneur Bernard Fellay**, Supérieur général de la Fraternité sacerdotale saint Pie X, invite instamment les fidèles à redoubler de ferveur dans la prière et de générosité dans les sacrifices en ces Jours Saints et dans les semaines qui suivront la fête de Pâques, afin que la Volonté divine se fasse, et elle seule, comme N.S. Jésus-Christ nous en a donné l'exemple au Jardin des Oliviers : *non mea voluntas, sed tua fiat* (Luc,22,42). Plus que jamais se révèle indispensable **la Croisade du Rosaire, commencée à Pâques 2011 et qui doit s'achever à la Pentecôte 2012**. C'est pourquoi la Fraternité Saint-Pie X qui ne veut que le bien de l'Église et le salut des âmes, se tourne avec confiance vers la T. S. Vierge Marie afin qu'elle lui obtienne de son divin Fils les lumières nécessaires pour connaître clairement sa volonté et pour l'accomplir courageusement. Que les fidèles veuillent bien offrir une sainte communion à cette intention. Qu'ils fassent pleinement leur, en pensée et en acte, la prière que Notre Seigneur nous a demandé d'adresser à notre Père des cieux : *Sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra* ; que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel

## Nouveaux tarifs pour les HONORAIRES de MESSE

*Messe : 17 €*  
*Neuvaine : 170 €*  
*Trentain : 680 €*

### **A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE MAI**

**Le SAMEDI 5 : CONFIRMATION à Saint Pie X**  
 par Son Excellence Mgr Bernard FELLAY

**Le DIMANCHE 6 : COMMUNIONS SOLENNELLES à Saint Pie X**  
 Messe célébrée par Son Excellence Mgr Bernard FELLAY

**Le SAMEDI 12 et DIMANCHE 13 :**

**PÈLERINAGE à la SAINTE BAUME**

**Du SAMEDI 26 au LUNDI 28 : PÈLERINAGE de PENTECÔTE**



## Conférence sur la théorie du GENDER

par le

***Dr Jean-Pierre DICKES***

Médecin, Président de l'ACIM

**SAMEDI 14 AVRIL à 20 H**  
 au Prieuré St Ferréol à Marseille

40 chemin de Fondacle, 13012

suivie d'une projection de photos commentée sur la

***mission médicale catholique***  
***ROSA MYSTICA 2012 aux***  
***Philippines***

avec vente de bijoux et objets divers en provenance  
 directe des Philippines



*~entrée libre~*

**FORMATION RELIGIEUSE**

**Enfants (tous niveaux) :** catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

**Adultes :** En période scolaire, catéchisme les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Les rites de la Messe)

Deux mardis par mois, rue de Lodi, conférence : « Actualités & Formation chrétienne » à 20h00 par M. l'abbé Radier

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

**Aix en Provence****Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

**Carnoux****Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

**Avignon** (tel. N° 04 90 86 30 62)

**Chapelle des Pénitents Noirs**

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Alleins****Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

**Marseille****Horaire des messes**

<b>Chapelle de l'Immaculée Conception</b> 14 bis rue de Lodi Marseille 6 <sup>ème</sup>	<b>Église de la Mission de France-Saint Pie X</b> 44 rue Tapis vert Marseille 1 <sup>er</sup>	<b>Prieuré Saint Ferréol</b> 40 chemin de Fondacle Marseille (12 <sup>ème</sup> )
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1er vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

**Permanences**

**Chapelle de l'Immaculée Conception**  
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé Radier

**Église de la Mission de France-Saint Pie X**  
Lundi : Abbé Vigne  
Mardi : Frère Clément (Abbé Radier sur rendez-vous)  
Mercredi et 1<sup>er</sup> Vendredi du mois : Abbé Callier  
Jeudi : Abbé Beauvais  
Vendredi : Abbé Vigne ou Frère Clément  
Samedi : Abbé Radier

16h00 à 18h00 : Permanence  
18h00 : Chapelet

**Coordonnées téléphoniques**

**Prieuré Saint Ferréol :** 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72  
✉ [prieuresaintferreol@orange.fr](mailto:prieuresaintferreol@orange.fr)

**Église de la Mission de France-Saint Pie X :** 04 91 91 67 16

**Chapelle de l'Immaculée Conception :** 04 91 47 22 88

**École Saint-Ferréol** 04 91 88 03 42

**Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol**

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [ Frère Bernard ou Mme Pernet ]

**En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65**

**Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €**

**Soutien = 25 € ou plus**

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Jean-Luc Radier

Tél.04 91 87 00 50

Dépôt légal: 28 janvier 2010